

à l'échelle internationale, nous ne recommandons pas que le gouvernement intervienne directement au plan commercial; de plus, il n'y a pas lieu d'entreprendre des activités traditionnelles de promotion des exportations en recourant à des foires et à des missions. Cependant, il conviendrait de mettre l'accent à intervalles réguliers sur les avantages qu'offre l'industrie canadienne au cours de réunions regroupant les fonctionnaires canadiens, d'une part, et des représentants du gouvernement brésilien et les principaux acheteurs de potasse. De telles démarches devraient se faire en concentration avec les exportateurs canadiens.

Il est possible de fournir une aide indirecte aux exportations de potasse en apportant des contributions à l'infrastructure du Brésil qui sert à la distribution et à la consommation de la potasse, dans des domaines tels que la manutention en vrac, l'entreposage, le transport, la compaction et le broyage fin, le mélange en vrac, la mise en sac, la vente en gros et en détail. De plus, les exportations pourraient bénéficier de tous les efforts visant à favoriser l'utilisation accrue d'engrais, soit par la formation agricole, soit par la mise en oeuvre de programmes entrepris par le gouvernement à l'échelon local. L'ACDI pourrait aider à l'amélioration de la formation agricole.

2. Soufre

Débouchés

Le Brésil ne produit pas de soufre. Depuis plusieurs années, le Canada est le principal exportateur de soufre vers le Brésil; il est suivi, en ordre d'importance, par les États-Unis, la Pologne et le Mexique. En 1979, le Canada fournissait 55 pour cent de l'approvisionnement du Brésil, avec des exportations de 364 000 tonnes métriques.

Selon toute vraisemblance, le Canada continuera d'occuper sur le marché brésilien la place importante qui lui revient maintenant. Une importance accrue accordée à l'agriculture se traduirait par une consommation de plus en plus importante des engrais phosphatés susceptible d'entraîner une augmentation des importations de soufre.

Industrie canadienne

En 1980, le Canada produisait environ 6,2 millions de tonnes de soufre élémentaire, dont 95 pour cent provenait du gaz naturel acide et le reste des sables bitumineux et des raffineries de pétrole. Environ 1,6 millionne tonnes ont été tirées des réserves de l'Alberta et de la Colombie Britannique. Le volume total de soufre élémentaire disponible se chiffrait donc à 7,8 millions de tonnes. Les exportations outre-mer étaient de 5,4 millions de tonnes. Au cours de la décennie écoulée, la production canadienne de soufre brut a dépassé les livraisons; cet excédent a entraîné la constitution de réserves d'environ 18,5 millions de tonnes, dont la plus grande partie se trouve en Alberta. La production canadienne d'acide sulfurique et de